

# Ils disputeront les championnats de France de Pétanque



Ces trois chauvinois, Bruno Pierisnafé, Lilian Dousson, et Joël Deblaise, au demeurant Champions de Ligue, titre qu'ils remportèrent à Loudun, iront disputer les 25 et 26 juin prochains, les championnats de France se déroulant à Toulouse.

Une victoire particulièrement méritée et une qualification qui ne l'est pas moins puisqu'ils durent vaincre pour l'emporter, la triplette composée de leur président, Guy Duquerroux, de Eric Blanchard, et de Frédéric Duquerroux que son président de père veut à tout prix emmener disputer les championnats de France. Ce ne sera donc pas pour cette fois, car, comme l'année dernière, ils allèrent jusqu'en finale, mais ne l'emportèrent pas. Remarquons cependant qu'il est assez rare de voir deux triplettes d'un même club

se disputer l'honneur de la qualification aux championnats de France, ce qui démontre qu'il en était besoin que Chavigny est une pépinière de boulistes de haut niveau.

## Claude Andrault

L'éternelle « maïs » vissée aux lèvres (excepté sur cette photo, page de sport obligé), le couvre-chef bloqué sur les oreilles, le marqueur dans la pochette et l'œil féroce, vous l'avez déjà reconnu, c'est « le patron », alias Claude Andrault.

Avec 18 saisons de boules lyonnaises et bientôt 14 de pétanque derrière lui, on peut dire qu'il connaît parfaitement le petit monde des boules. Personne, d'ailleurs, ne songerait à contester une seconde son expérience de vieux briscard.

Ses débuts dans la pétanque remontent à 1970. Il a pratiqué d'abord à l'A.P. Herriot, puis à Châteauneuf, qu'il a quitté pour fonder le Pétanque Club des Halles, où il est désormais licencié.

Si « le patron » n'a jamais pu accrocher le moindre titre de champion, il a par contre remporté un nombre incalculable de concours, surtout entre 1973 et 1980. Il est vrai qu'à cette époque, il était attelé avec de sérieux clients comme le jeune Marcel Poirier, finaliste du championnat de la Vienne doublettes cette saison encore, ou Léon Ventur, champion tête à tête du Gers en 1974 et de la Vienne en 1977.

Le titre de gloire auquel il semble tenir le plus est sans doute ce qu'il appelle son « tiercé de Pâques », c'est à



dire qu'il a remporté les trois concours qu'il disputait ce week-end là, le samedi, le dimanche et le lundi, ce qu'il est le seul, croit-il, à avoir pu réaliser.

Le « patron » aime aussi les traditions. Ainsi, lorsqu'il gagne une partie, il n'oublie pas d'offrir un verre à son malheureux adversaire. Mais n'omettez surtout pas d'opérer de la même façon lorsque le résultat est inversé.

Ce qui fait dire aux mauvaises langues que « le patron » passe plus de temps à la buvette (où il consomme exclusivement du jus de fruit bien entendu) qu'à jeter les boules, mais c'est pour la bonne cause et c'est là le côté folklorique et attachant du personnage.

Quel dommage qu'il ne soit pas né du côté de Marseille. Vous imaginez un peu notre patron « avé l'assent » !